UN DISPOSITIF PARTENARIAL EN COURS D'EXPÉRIMENTATION : LES PREMIERS ASL BRUXELLOIS

JONATHAN SZAJMAN (ASBL PROFORAL)

Depuis le mois de mars 2016, l'asbl Proforal anime à Molenbeek un programme d'ateliers sociolinguistique (ASL) dans le cadre de son agrément en Cohésion sociale.

Un atelier sociolinguistique (ASL) est un module de formation à la langue en contexte. Nous avons souhaité présenter ici la mise en place de l'approche ASL qui vise le gain en autonomie sociale d'adultes vivant à Bruxelles.

Les ateliers de ce programme en cours d'expérimentation se donnent pour objectif d'améliorer l'autonomie de personnes maîtrisant peu ou pas la langue française dans des espaces sociaux qu'ils fréquentent déjà ou qu'ils pourraient fréquenter.

Nous présenterons dans cet article les origines de cette approche, sa méthodologie, ses spécificités et l'intérêt pour le public bruxellois avant de revenir sur les premiers ateliers animés par trois formateurs de l'asbl Proforal en 2016. Nous ferons le point sur les ASL animés dans trois écoles molenbeekoises pour conclure sur enseignements de ces premiers ateliers, les pistes d'améliorations du dispositif et notre volonté de diffuser cette approche auprès des asbl du secteur et des organismes publics en charge de l'enseignement.

Les origines

L'émergence de l'approche ASL est liée aux évolutions des actions d'alphabétisation en France. Malgré l'engagement croissant d'associations de quartier et de centre sociaux, le renforcement de la cohésion et la professionnalisation progressive du secteur à l'œuvre pendant plusieurs dizaines d'années, « *beaucoup de personnes inscrites dans ces actions y restaient pendant longtemps sans acquérir les compétences nécessaires, en particulier en compétence orale, pour interagir dans les espaces sociaux et administratifs indispensables à la vie en France.* »¹.

Entre 2004 et 2009, une formation-action régionale animée par le CLP² et soutenue par les pouvoirs publics s'est alors donnée pour objectif de s'interroger sur leurs pratiques

¹ <http://www.aslweb.fr/asl-menu/historique/>

² Comité de Liaison pour la Promotion des Migrants et des publics en difficulté d'insertion (disparu depuis)

et leurs visions de leurs publics pour améliorer les formations proposées en Région Île-de-France.

Cette réflexion commune menée à l'échelle régionale s'est prolongée par une phase d'application de l'approche retenue puis par sa diffusion par les opérateurs de terrain qui se sont appropriés la démarche. « *Selon ce cadrage formel, le contenu des ASL articule le traitement pédagogique des espaces sociaux locaux, la connaissance de la société d'accueil et de ses valeurs, la connaissance des codes sociaux et le développement des compétences langagières travaillées en contexte.* »³.

Depuis 2009, le RADyA⁴ poursuit le travail initié par le CLP et propose des formations aux différents aspects de l'approche ASL à des bénévoles et des salariés. L'association anime aussi un site Internet mettant à disposition de nombreuses ressources pédagogiques⁵.

Une approche partenariale

La spécificité principale de l'approche ASL consiste en la mise en place préalable d'un partenariat entre un centre de formation (ici, l'asbl Proforal), un espace social (par exemple, une école primaire) et des participants (des parents d'élèves de cette école).

Il n'y a pas d'ASL sans implication d'un espace social partenaire et de travailleurs de cet espace (par exemple, une assistante sociale et une directrice d'école) ni sans participants pour lesquels l'autonomie dans cet espace est un besoin (par exemple, des parents d'élèves ne sachant pas lire un journal de classe ou avertir de la maladie de leur enfant par téléphone).

On parlera donc d'ASL « parentalité scolaire », « mobilité » ou encore « pré-emploi » pour indiquer le secteur du ou des partenaires.

³ <https://www.defi-metiers.fr/sites/default/files/users/217/pipi.pdf>

⁴ Réseau des Acteurs de la Dynamique des ASL

⁵ <http://www.aslweb.fr/>

Le partenaire intervient à différent niveau de la conception d'un ASL. En amont, il renseigne l'opérateur de formation sur les besoins constatés chez ses usagers, ce qui permet de valider la pertinence d'un projet ASL.

Lors de l'élaboration du programme de l'atelier, les objectifs fixés peuvent faire l'objet d'une discussion avec le partenaire tout comme la pertinence de la période retenue pour l'ASL. Il est à même de fournir des supports de formation appropriés qu'il revient au formateur de transformer en matériel pédagogique exploitable.

Enfin, les travailleurs de l'espace partenaires peuvent être invités à intervenir au cours de l'atelier selon des modalités diverses permettant d'établir un lien direct avec son public.

Ce travail commun permet au partenaire de développer ou de prolonger sa réflexion sur son public, ses besoins, son accueil et la façon de communiquer avec les personnes pour lesquelles la langue est un obstacle.

Bien sûr, cette approche partenariale n'est pas toujours évidente à concrétiser : nous reviendrons plus loin sur les expériences de partenariats noués entre Proforal et des partenaires molenbeekoïses en 2016 pour illustrer ce propos.

Des spécificités méthodologiques

ASL et formations linguistiques

L'approche ASL est une démarche contextualisée avec une progression du programme de formation allant de l'observation d'un espace social à son appropriation par les participants. Les situations de communication sont toutes relatives à cet espace.

Un ASL se démarque donc d'un cours d'alpha ou de FLES qui proposent généralement une progression ordonnée par contenus linguistiques, actes de parole dans des situations diverses, thèmes variés, typologie de textes...

Les ateliers proposés en 2016 ont tous eu lieu au sein même de l'espace social dont l'appropriation par les participants étaient le but. Les ASL « parentalité scolaire » ont donc eu lieu dans des écoles.

Pour résumer et à titre d'exemple, l'ASL « parentalité scolaire » n'est pas un cours de FLES ou d'alpha qui aurait lieu dans une école, pas plus qu'il n'est une rencontre régulière de parents échangeant entre eux autour d'un café. C'est un atelier animé par un formateur suivant un programme de formation élaboré en collaboration avec des intervenants de l'école qui auront participé à la constitution d'un groupe de participants aux besoins semblables en termes d'autonomie dans leurs rôles de parents d'élèves.

Un ASL ne remplace ni une formation linguistique FLES ou alpha ni un espace convivial non dirigé. ASL et formations linguistiques correspondent à des besoins et à des temps différents : temps court de l'ASL pour des participants nécessitant un gain en autonomie rapide dans un espace précis contre temps long dont ont besoin les adultes pour acquérir des compétences générales dans une langue étrangère, seconde et/ou en lecture/écriture.

Formation des groupes

Au sujet de la formation des groupes, il faut indiquer une différence majeure entre la majorité des ateliers conçus outre-quiévrain et les premiers ASL animés à Molenbeek par l'asbl Proforal.

En effet, dans le contexte français, les groupes sont formés avec des participants inscrits à l'année dans un centre social ou dans une association tandis que nous ne sommes pas partis d'un effectif de participants déjà constitué chez qui nous aurions repéré et évalué des besoins mais de la recherche de partenaires locaux pour lesquels notre projet semblait pertinent.

Pour notre projet d'adaptation de l'approche ASL en Belgique, nous avons donc sollicité des partenaires potentiels situés sur le territoire molenbeekois : espaces culturels, écoles, services d'aide à la recherche d'emploi, potagers urbains, espaces de santé...

Avec certains des partenaires qui ont répondu favorablement à notre proposition, nous avons entamé les discussions sur les besoins repérés chez leur public et la possibilité de créer un groupe.

Quand c'était possible, une séance d'information a été organisée, parfois remplacée par une présentation individuelle de formateur à participant lorsque l'ASL avait déjà démarré.

FLES et Alpha

En formation linguistique, la distinction s'appuie sur le critère de la scolarité⁶ pour orienter les personnes vers des cours adaptés en termes de compétences. La distinction perd de son importance dans un ASL : l'identité relative des besoins des participants est un atout que doit gérer le formateur pour faire travailler ensemble des personnes aux compétences hétérogènes.

Bien sûr, cette complémentarité de compétences nécessite une préparation conséquente pour le formateur qui doit prévoir des supports et des consignes adaptés. Notons toutefois qu'il existe un certain nombre de ressources déjà disponibles et bien que cet aspect des ASL reste à approfondir.

Contenus pédagogiques

La progression des contenus d'un ASL va de la connaissance de l'espace social et de ce qui s'y communique vers son appropriation par les participants en tant qu'usagers du

⁶ Terminologie adoptée par le Comité de Pilotage de la Conférence Interministérielle sur l'alphabétisation des adultes en 2007.

lieu. Par exemple, avant de préparer une demande de rendez-vous par écrit à un professeur, nous travaillons sur les différentes parties du journal de classe.

Notons la place d'observateur qu'occupe le formateur dans un premier temps : il doit d'abord découvrir ou approfondir lui-même sa connaissance de l'espace social traité en réalisant au préalable un travail d'observation et de récoltes d'informations et de documents.

La sélection de ce corpus est en rapport étroit avec ce qui y circule en termes de communication. Le travail sur la langue n'étant pas l'objectif mais le moyen pédagogique de travailler des compétences, les supports pédagogiques extérieurs hors contexte sont superflus.

Les objectifs sont énoncés sous la forme de compétences (« renseigne partiellement des écrits liés aux espaces visés », « trouve le bon interlocuteur pour une situation donnée »...) contextualisées et traitées selon une progression en spirale.

Sur le plan de l'animation d'une séance, les participants travaillent en interaction sur des activités d'une vingtaine de minutes en veillant à varier les sous-groupes. Il anime ou co-anime avec le partenaire des séances enchaînant des activités courtes, en s'appuyant au maximum sur l'expérience des participants relative à l'espace donné. Ces séances peuvent aussi être l'occasion de se déplacer dans l'espace social, d'observer, de noter ou de photographier des personnes, des écrits, l'organisation du lieu et les échanges qui s'y font.

D'autres séances consistent en des visites d'intervenants en rapport avec le type d'ASL et qui présentent leurs missions et échangent avec les participants. Ces échanges sont l'occasion d'une réflexion préparatoire avec le groupe et le matériel recueilli (enregistrements des interventions, nouveaux documents authentiques...) servira ensuite à son tour de support pédagogique.

L'exploitation des supports se fonde essentiellement sur un corpus de supports authentiques : enregistrements, documents illustrés et écrits mais aussi productions des

visites d'observation, simulations en contexte, rencontres en lien avec l'espace social ou d'autres acteurs locaux.

Tous ces supports sont analysés par le formateur qui les décompose en préparant des activités d'apprentissage progressif, en prenant en compte pour l'hétérogénéité du groupe selon une approche spiralaire.

L'hétérogénéité des groupes sert d'appui aux activités réunissant en sous-groupes des participants aux compétences complémentaires (une personne avancée à l'oral et débutante à l'écrit en binôme avec une personne débutante à l'oral et intermédiaire à l'écrit par exemple). Le groupe peut aussi être réparti en sous-groupes aux niveaux de compétences proches pour des activités différenciées. Un emploi du temps d'élève peut ainsi être travaillé sous forme de puzzle avec des débutants tandis que les avancés répondront à un questionnaire écrit sur son contenu.

Le rôle des évaluations

Les évaluations jouent un rôle important dans cette approche. L'évaluation initiale consiste en un entretien individuel au cours duquel le formateur pose des questions sur le rapport à l'espace social afin de s'assurer de la pertinence de l'inscription pour le futur participant, de proposer une réorientation dans le cas contraire, par exemple une personne manifestement autonome dans l'espace en question.

Cette évaluation cherche aussi à conclure un accord implicite sur le programme en mettant en évidence la connaissance partielle ou inexistante de supports tous liés à l'espace (pour un ASL dans une école : le journal de classe, le bulletin scolaire, des avis, des photos d'espaces...).

Enfin la même évaluation, élargie aux éléments supplémentaires travaillés au cours de l'atelier, permet d'objectiver la progression des participants (on peut ainsi relever que si X participants repèrent les informations clés dans un avis de l'école au début de l'atelier, Y arrivent à le faire en fin de parcours) et d'ajuster les programmes en conséquences après chaque ASL.

Rencontres du public bruxellois

En plus de l'amélioration relative de compétences des participants, nous avons constaté des bénéfices d'un autre ordre : au-delà du travail sur la langue en contexte, il s'agit bien sûr d'un espace de rencontres humaines.

Il en va ainsi des rencontres entre participants vivant des situations similaires qui se retrouvent dans un espace et peuvent échanger sur leurs connaissances et leurs pratiques ou encore la rencontre avec des personnes ressources dans les espaces fréquentés qui constituent une invitation à franchir certaines barrières symboliques.

L'atelier est par ailleurs l'occasion de créer du lien sur le plan local par le biais de la mise en relation des participants avec des acteurs locaux invités à échanger autour de leurs activités au sein de l'atelier.

Enfin, certains ateliers ont été l'occasion de rencontrer des adultes éloignés du monde de la formation que nous avons parfois orientés vers des formations adaptées à leur profil d'apprentissage, leur disponibilité et leurs besoins.

Les premiers ASL à Bruxelles

Entre les mois de mars et décembre 2016, l'asbl Proforal a animé cinq ASL avec des partenaires molenbeekoïses différents : deux écoles primaires, une école secondaire, la Mission locale et l'asbl Parckfarm.

Le travail d'élaboration des partenariats, la conception des programmes de formation et la constitution des groupes de participants ont occupé un temps considérable qui pourra être économisé à l'avenir en repartant sur les relations déjà établies avec les partenaires, une meilleure connaissance des publics et une base importante de supports pédagogiques.

Chacun de ces ASL a été planifié sur quatre semaines à raison de 9 heures d'ateliers par semaine réparties sur 3 à 4 jours.

L'ASL « parentalité scolaire » : l'école et les parents d'élèves, des partenaires concernés

Le premier ASL bruxellois a été organisé à Molenbeek en partenariat avec l'école communale n°1 entre le 1^{er} et le 24 mars 2016.

A la base, le projet ASL a été relayé efficacement par le service de l'Instruction publique. L'approche proposée a été immédiatement perçue de façon positive par la directrice de l'établissement secondée par l'assistante sociale et nous avons immédiatement rencontré notre public avec un grand nombre de parents présents lors de la séance d'information proposée par la direction.

Les différents membres de l'équipe (secrétaire, éducateur, enseignantes, agents d'entretien, gardienne, PMS) ont tous été disponibles pour nous informer sur le public de l'école et son organisation ou encore nous transmettre les documents que nous sollicitons.

A part ce déroulement idéal, cet ASL restera dans nos mémoires pour d'autres raisons : le 22 mars 2016 nous étions en compagnie de dix mères d'élèves lorsque l'atelier pris précipitamment fin après que les téléphones se mirent à sonner pour nous prévenir que des attentats venaient d'avoir lieu à l'aéroport de Zaventem et dans la station de métro Maelbeek à Bruxelles.

Les deux ASL initiés à l'école n°1 et à l'école n°7 de Molenbeek ont immédiatement rencontré leur public avec 27 mères d'élèves inscrites sur les deux ateliers des mois de mars et décembre 2016.

L'attention portée par ces parents à leurs enfants, le choix de l'horaire de ces ASL qui démarraient juste après qu'ils aient déposé leurs enfants et le lieu de l'ASL se tenant dans les écoles mêmes ont sans doute joué un rôle important.

Le relais des travailleurs de ces écoles, le travail de sensibilisation des parents réalisé par les assistantes sociales et la disponibilité des intervenants pour venir à la rencontre du groupe de parents nous a conforté dans l'utilité d'organiser ce type d'ASL.

Le partenariat similaire réalisé avec un établissement secondaire de la commune, le Campus Saint-Jean, nous a permis d'expérimenter un ASL destiné aux parents d'élèves du secondaire grâce à l'accueil favorable du directeur de l'établissement, au dynamisme de l'équipe des enseignantes du DASPA et notamment celui de Julie Dock-Galisseur.

Au total, 42 participantes aux niveaux hétérogènes ont été inscrites sur ces trois ASL au cours desquels nous avons eu l'occasion de travailler sur l'identification des intervenants d'une école et leurs fonctions, la reconnaissance et l'appropriation des documents liés à la scolarité, la communication avec les interlocuteurs liés au monde scolaire...

Populariser l'expérience

En France, le travail commun de l'institution scolaire et d'une pionnière de la méthodologie ASL, Marie Laparade, a débouché sur un dispositif national visant à « *favoriser l'intégration des parents d'élèves, primo-arrivants, immigrés ou étrangers hors Union européenne, volontaires, en les impliquant notamment dans la scolarité de leur enfant.* ». Intitulé « Ouvrir l'école aux parents », les ateliers sont aujourd'hui proposés dans plus de 400 établissements⁷.

Pour des raisons liées à l'intégration sociolinguistique et aux problématiques de reproduction des inégalités scolaires, nous pensons qu'il faut aujourd'hui populariser

⁷ <http://eduscol.education.fr/cid49489/ouvrir-l-ecole-aux-parents-pour-la-reussite-des-enfants.html>

l'approche ASL en milieu scolaire pour donner aux parents les moyens de suivre à la scolarité de leurs enfants.

L'ASL Parckfarm : un projet en germe

L'idée du partenariat avec un potager urbain est née d'une discussion avec Julien Debenat, formateur FLE à Bruxelles Formation Langues, à partir d'une réflexion sur des stagiaires vivant un sentiment de dévalorisation lié à l'absence d'emploi malgré leurs compétences en agriculture acquises avant leur arrivée en Belgique.

A partir de ce constat, nous avons imaginé la possibilité d'expérimenter un dispositif liant apprentissage du français et agriculture urbaine, à l'image de ce qui joue par ailleurs dans les jardins d'insertion.

Malgré l'émulation actuelle de ce secteur et le rôle de diffusion de l'information de certaines asbl - notamment Le début des haricots - la plupart des initiatives restent confidentielles en l'absence de relais locaux comme au jardin Velt à Koekelberg, le jardin urbain de l'asbl La Rue ou bien encore l'intégration dans un approche plus classique comme l'atelier hebdomadaire du Collectif alpha.

Une perspective plus ambitieuse en termes d'intégration et de surfaces à exploiter ? Les réponses positives de collectifs disposant de terrains ou encore le soutien à l'agriculture urbaine affiché par Bruxelles Environnement à travers sa stratégie « *Good Food* » laissent à penser qu'il existe un terreau d'expérimentation potentiel au niveau régional.

Dans le cas de Parckfarm, les activités d'agriculture urbaine à proprement parler ont toutefois tenues un rôle mineur dans le programme. Les objectifs retenus faisant en effet la part belle à l'identification des nombreux intervenants, espaces et aux modes de participation aux activités proposés par ce lieu où nous avons été très bien accueilli par le coordinateur du projet et l'équipe de salariés et de bénévoles.

La communication autour de cet ASL a fait l'objet d'une campagne minimaliste à base d'affiches placardée autour de l'asbl Parckfarm : l'information a été relayée par les habitants du quartier, par Parckfarm et par des assistantes sociales.

Nous nous sommes ainsi retrouvés quatre matinées par semaine au mois de juillet 2016 dans la serre de l'asbl (ou devant lorsque le soleil y faisait trop grimper la température !) située dans le parc régional de Tour et Taxis avec un public de 10 inscrits aux profils divers qui ne connaissaient ou pas le lieu : un jeune réfugié afghan, un sculpteur sur sable, deux adolescents du quartier, une bénévole de l'asbl, un globe-trotter ukrainien, deux femmes orientées par l'assistante sociale de leur foyer d'accueil...⁸

L'ASL pré-emploi : une offre à affiner

C'est sans doute l'ASL qui a suscité le plus de frustration car nous n'avons pu le mener à son terme malgré le concours de la Mission locale de Molenbeek, notre partenaire sur ce projet.

Destiné à « *des personnes qui souhaitent travailler rapidement mais dont les besoins sociolinguistiques sont un frein à l'emploi* »⁹ et notamment formalisé par Blandine Forzy (RADyA), nous devons à ce stade poursuivre la réflexion sur la constitution du groupe et les modalités partenariales à redéfinir dans le secteur de l'insertion socioprofessionnelle. Une première étape a été franchie au début de l'année 2017 avec le relais de l'initiative assuré par le coordinateur de la Maison de l'emploi à Molenbeek.

Conclusion

Un dispositif à affiner

⁸ L'initiative a été relayée par BX1 : <http://bx1.be/news/apprendre-le-francais-dans-un-parc-cest-possible/>

⁹ Extrait du « *Guide pédagogique pour l'animation d'ASL pré-emploi* »

Les enseignements de ces premiers ASL bruxellois sont nombreux et nous ne prétendons pas ici en faire la liste exhaustive mais en présenter quelques-uns pouvant être utiles aux opérateurs intéressés par l'approche présentée dans cet article.

Le format sans doute trop court des ASL actuels prévus sur un mois, la planification des ateliers en fonction des périodes propres aux partenaires et à leurs publics, les modes de communication vers les partenaires et leurs publics, la mixité dans les groupes pour éviter le repli communautaire des participants, la gestion de l'hétérogénéité des niveaux sont autant de points sur lesquels nous souhaitons travailler pour améliorer le dispositif dont Benoît Mallon est le nouveau responsable au sein de l'asbl Proforal.

La diffusion de l'approche ASL

Nous souhaitons enfin conclure cette première synthèse de l'expérimentation des ASL à Molenbeek par une invitation à se saisir des apports d'une approche développée en France avec des publics similaires et expérimentées par des dizaines de centres sociaux et associations de quartiers depuis bientôt 10 ans.

Comme nous avons pu l'expérimenter ici, malgré un travail d'adaptation nécessaire, les ressources en ligne (référentiels, programmes complets, fiches pédagogiques, documents multimédias, textes sur la méthodologie) forment une véritable mine pour les opérateurs qui souhaiteraient s'en emparer.

Dans une perspective de mutualisation, nous diffuserons courant 2017 une partie des documents produits dans le cadre des ASL molenbeekoises sur notre site Internet www.bruxellesfle.be et restons à la disposition de ceux qui voudraient discuter plus en avant du projet avec notre asbl.

Pour finir, nous renouvelons notre souhait d'une généralisation du dispositif ASL à destination des parents d'élèves qui s'appuierait sur des opérateurs de formation sensibles à son utilité sociale grâce au soutien que nous espérons trouver chez les pouvoirs publics, les militants dont ceux du mouvement Coalition des familles populaires et grâce à l'expérience de dizaines d'associations actives dans le secteur de la Cohésion sociale.

Sites Internet

RADyA : www.aslweb.fr

Ouvrir l'école aux parents : <http://eduscol.education.fr/cid49489/ouvrir-l-ecole-aux-parents-pour-la-reussite-des-enfants.html>

Plateforme participative du FLE à Bruxelles : www.bruxellesfle.be

Site de l'asbl Proforal : www.proforal.be